La Halle de Saint Georges d'Espéranche « âlla »

par Louis Clopin

1274. Début des marchés et des foires
1280. Une charte donne la 1re foire appelée « foire froide » le 9 décembre.
La 1re halle fut construite par les comtes de Savoie, sous la surveillance de Maître Jacques. Elle était propriété privée, les comtes prélevaient un pourcentage en marchandises ou en paiement sur les foires et marchés qui étaient importants à cette époque. Une foire avait rapporté 16 sous au seigneur.
Nota. Cependant il est vraisemblable qu'un marché peut-être non couvert ait été créé près d'un siècle auparavant par les Cisterciens qui y vendaient leur surproduction. C'est ainsi que c'est autour de ces marchés, dont on sait que se sont rassemblées les habitations provoquant des agglomérations à l'origine des villages. L'église de Saint-Georges excentrée dans la morphologie de la paroisse met pour ce cas en défaut la théorie du rassemblement systématique des habitants autour de l'édifice religieux. jml

1286. Une charte de franchise des comtes de Savoie précise les mesures de poids et volume à utiliser sur les marchés. Philippe de Savoie percevait la 13e partie de tout ce qui était vendu sur les foires et marchés.
1292. Une charte de franchise des comtes de Savoie indique les revenus des marchés.

1400. Archives mairie : réparation de la halle, 1000 tuiles sont nécessaires pour couvrir dix toises carrées, travail qu'un bon couvreur peut réaliser dans la journée pour une rémunération de 4 'gros', unité de monnaie.
1634. Réfection de la halle par Aymard de Poisieu. Reprise des marchés en 1656.
1663. Sur un répertoire des communages il est noté que la place de la halle mesure 2 coupes ½ et est imposée pour la taille à 1 denier 1/3. Sur le côté du soir le chazalon ou plassage de la Friérie contient 1/16e de coupe.
1690. En juin messire Charles Blanchefort de Créqui, seigneur de Saint-Georges, fait reconstruire la halle de ses propres deniers. Le fermier de la halle donne au seigneur une location annuelle et perçoit pour son compte les droits de stationnement. La halle a une architecture médiévale à caractère utilitaire. Son aspect n'a pas été modifié.
1788. Le dimanche 12 novembre à l'issue de la messe les notables se réunissent pour faire réparer l'église et la halle. Geoffray Richard consul présente aux notables l'état de la halle : elle est dans le plus mauvais état possible et prête à tomber. Trois charpentiers sont chargés de présenter des devis : François Thomas, François Chabroud, Guillaume Varnet. Le seigneur de Saint-Georges Antoine de Lévis fait exécuter les

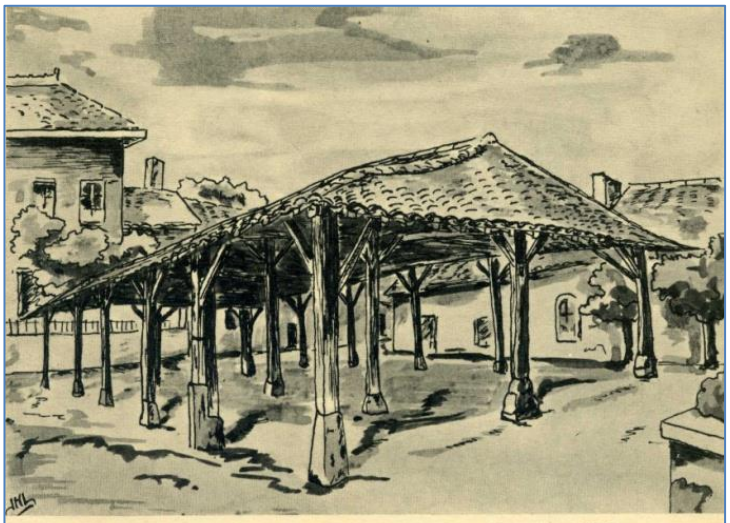
réparations nécessaires. Le 21 avril 1789, le jour de la Saint-Georges, la halle réparée est inaugurée. Les bois taillés et sortis de la forêt de la Blache sont donnés par le comte de Lévis.
1792. Les agents communaux demandent au préfet le rétablissement du marché le mercredi, comme par le passé, vu que la halle est belle, vaste, bien aérée. La route neuve Saint-Georges, La Serra, Mongolet est carrossable et facilite alors les transports, le commerce et les échanges avec Lyon.

1808. La halle mesure 3 ares75. Le marché se tient sous la halle tous les mercredis.
1814. Cette halle est témoin de nombreux événements locaux. En plus des marchés et des foires, elle sert d'abri à des traîneaux et des outils communaux. En cas de pluie les produits de la terre sont abrités. Elle loge également des militaires de passage, des saltimbanques, montreurs d'ours etc…
Le 26 mai 1814 les voltigeurs du régiment de Wisburg, de l'armée austro-sarde d'occupation, donnent sous la halle un concert avec 24 musiciens, 1 maître de musique, 1 tambour-major.

1875. Le 25 mai à la suite d'une réclamation des commerçants « du haut » une modification est apportée instituant tous les mercredis avec marché aux veaux : 6 mois sous la halle du 1er novembre au 30 avril et 6 mois sur la grande place du 1er mai au 31 octobre. *À noter que le marché sous la halle est réduit à 4 mois à partir de 2003, soit du 1 novembre au 28 février puis est supprimé le 1 novembre 2014 à la demande des forains, au grand dam des commerçants et habitants du quartier. La foire froide du 9 décembre a lieu le dimanche le plus près de cette date à partir de 1991.*
1951. Sous la municipalité de M. Delay la halle est réparée par Blanchin Frères. Une demande de classement aux monuments historiques est faite mais reste sans suite.

1973. En novembre un camion-citerne de l'entreprise Rigard accroche le pilier d'angle nord-est entraînant avec lui 10m² de toiture. La réparation est terminée en juillet 1974 mais avec des matériaux neufs qui enlèvent l'aspect antique du bâtiment.
1974. En septembre un bras de force du pilier côté nord tombe. Le remplacement de ce bras de force et un petit recouvrage sont suffisants à cette date.
1975. En janvier M. Odet maire annonce dans son discours de fin

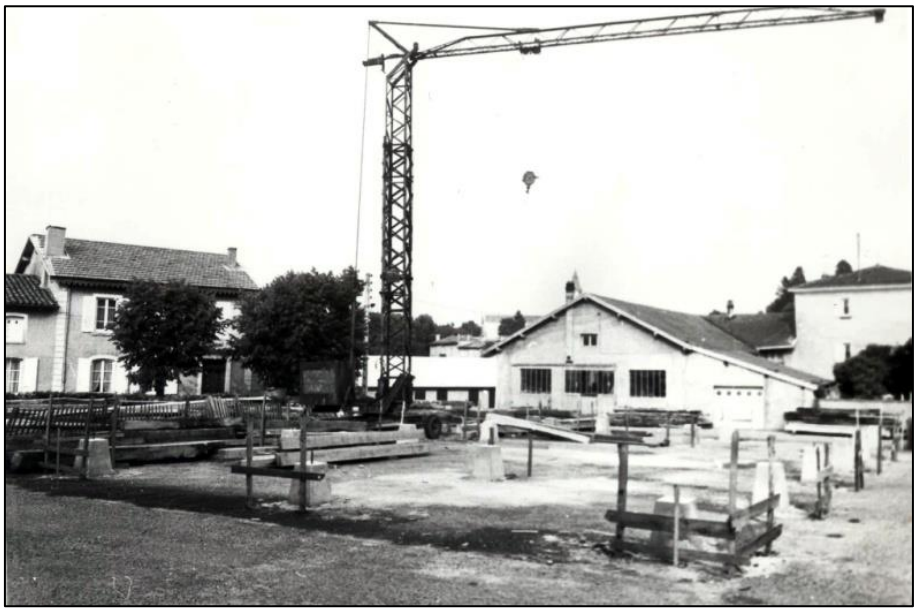
d'année un projet de réparation de la halle. Pour éviter les risques d'accidents et les responsabilités, la municipalité décide de clôturer la halle avec une palissade. Travaux terminés le 12 mai. Cette sage précaution ne répare rien, notre halle se dégrade davantage en attendant la chute !
1976. En novembre la question est posée : faut-il détruire la halle ? 3 solutions se posent : 1- remise en état et reconstruction, 2- démolition, 3- reconstruction, nouvelle tentative pour un classement. La démolition serait gratuite car l'entrepreneur récupérerait tous les matériaux.
1977. Le 3 avril au congrès « évocation » de Pont-de-Beauvoisin un vote unanime est prononcé pour la conservation de notre halle. M. le docteur Saunier intervient auprès de l'inspecteur des monuments historiques de Grenoble pour obtenir des subventions. À Saint-Georges des voix s'élèvent pour sa sauvegarde.


Halles de Saint-Georges-d'Espéranche (Isère) - 1690

Le 24 juin création d'une association pour la sauvegarde de la halle. Composition du bureau : M. Jasseron président, M. Devillers, M. Couturier vices présidents, Mme A Mollié, Melle Michaud, secrétaires, Mme Cochet trésorière.
M. Jasseron président met tout en œuvre pour permettre la reconstruction. Aux actualités sur FR3, à radio Monte-Carlo dans son flash de 11 heures, à radio Luxembourg sont diffusées des demandes pour apporter soutien et collaboration, en achetant nos cartes ou en adhérant à l'association.
En octobre des cartes de vœux, dessin de la halle réalisé par J.-M. Labruyère, sont envoyées sous enveloppes à 450 personnes. Ces cartes sont mises en vente chez les commerçants. Plus de 200 personnes répondent favorablement. Le plus encourageant est de recevoir de généreux dons de la part d'anciens Saint-Georgeois qui n'oubliaient pas leur vieille halle.
1978. Le 16 janvier M. Jasseron (Robert Daranc), sous la bulle géante de la place Bellecour à Lyon, animée par Léon Zitrone, lance un appel pour trouver du matériel gratuit : 300 litres de produit anti-vers à bois, 500 m² de canalite, 150 kg de pointes de 5 à 30 ^{cm}, des poutres anciennes.

L'appel est un succès et les marchandises sont livrées.
Le 11 mai est remis à Mme Chabroud, maire, plusieurs chèques d'un montant total de 22 000 F. Le conseil général donne une subvention de 25 000 F à la demande de M. B. Saugey. La commune fait un emprunt de 30 000 F.
17 et 18 juin. L'association organise un ball-trap avec de très beaux lots (5 voyages en avion ainsi que des repas offerts par les grands cuisiniers de la région lyonnaise). Le groupe mycologique apporte aussi sa contribution et organise une exposition : champignons, plantes médicinales ainsi qu'une rétrospective du vieux « tacot ».
18 octobre. Une voiture accroche le pilier sud-est entraînant l'angle du toit sur une surface de 10 m². L'assurance remet un chèque de 30 000 F.

17 décembre. Les sapeurs-pompiers apportent leur contribution avec sourire et bonne humeur et enlèvent les tuiles de la vieille toiture.



1979. Le 5 mars tout est enlevé, la place est vide. Depuis des siècles le soleil n'était pas venu réchauffer le sol. Les amateurs de souvenirs récoltent des clous, des tuiles etc…

Après avoir fait le tri de ce qui est réutilisable l'entreprise Thomas frères commence les travaux.

Les employés communaux sont chargés de faire les trous des piliers et le 24juillet le 1er pilier est dressé. Le 16 novembre tous les piliers sont en place ainsi qu'une partie de la charpente.

1980. Le 12 juillet les frères Thomas déposent la dernière tuile et l'entreprise d'électricité Feraud apporte la lumière à notre vieille charpente. Tout est terminé. Notre halle est comme neuve avec des vieilles poutres.

Nos remerciements vont à M. Jasseron, à tout le comité de la sauvegarde, à la municipalité, aux donateurs, aux pompiers et à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à sa rénovation. Notre vieille halle a repris sa place dans le vieux quartier du fond-de-ville. Souhaitons lui une longue vie et rendez-vous dans 150 ans pour une nouvelle réparation.

Discours de M. Jasseron pour l'inauguration des travaux.

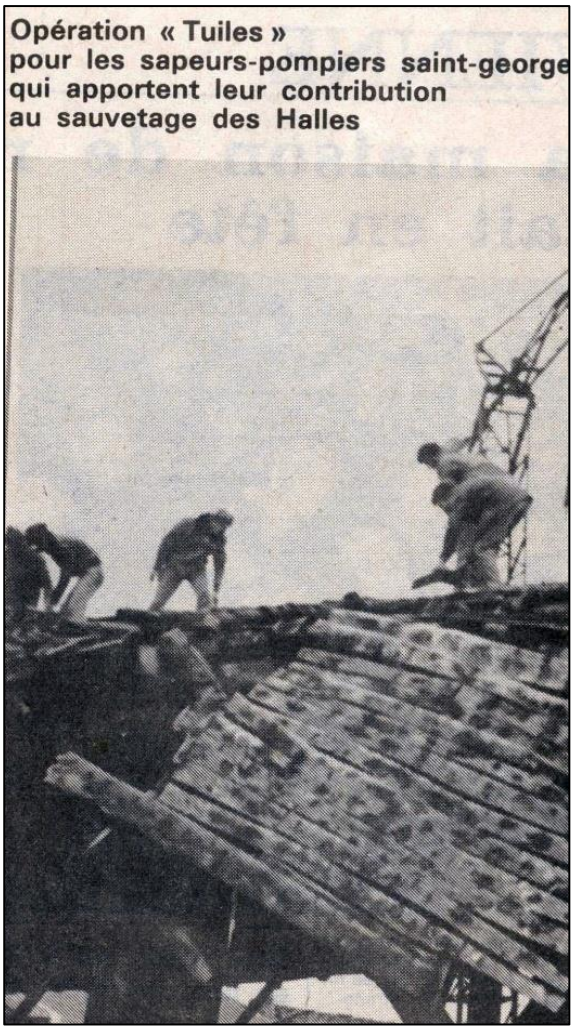
« Il y a sept siècles de cela, 701 ans précisément, les habitants de ce village se trouvaient sans doute sur cette même place, réunis comme aujourd'hui, afin d'assister à l'inauguration de la 1ère halle de Saint-Georges d'Espéranche, construite par les comtes de Savoie. C'était donc en 1 280.

Ce jour-là n'était présent aucun ministre du roi, Philippe III le Hardi, puisqu'à cette époque cette région n'était pas encore française, car le Dauphiné n'a été rattaché à la France qu'en 1360.

Depuis cette halle a connu bien des ennuis. Il a fallu la réparer en 1400, en 1634, la reconstruire en 1690, la réparer encore en 1 789 puis en 1951.

Si son histoire plus précise vous intéresse je vous conseille vivement de parcourir le remarquable travail effectué par l'historien de Saint-Georges Monsieur Clopin qui se trouve exposé tout près d'ici sur une table où vous trouverez également des cartes représentant la halle joliment dessinée par Monsieur Labruyère, cartes que vous pourrez emporter en souvenir.

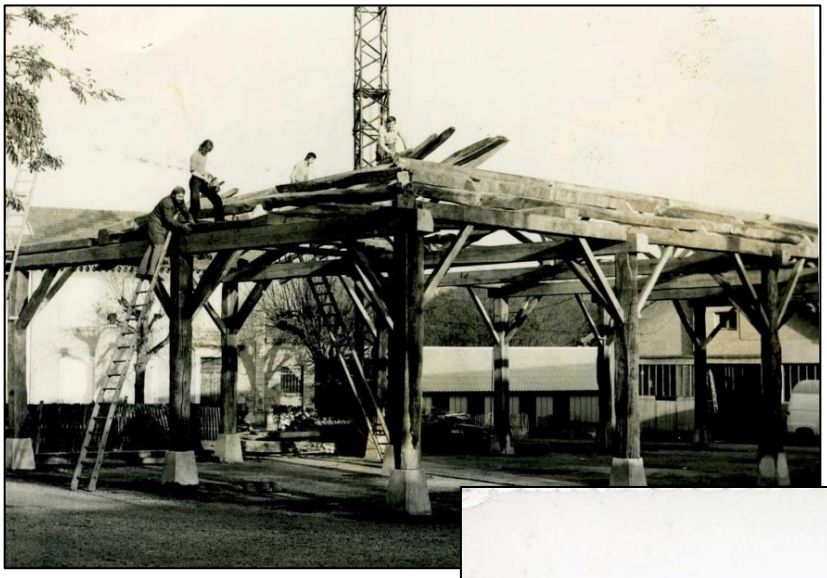
Donc, réparée en 1951, mais pas assez bien sans doute puisque 25 ans plus tard elle donnait à nouveau des signes de faiblesse. Et c'est sans un petit groupe de Saint-Georgeois résolus à ne pas voir disparaître ce vestige du passé, nous ne serions pas là aujourd'hui. Il y aurait sans doute sur cette place un parking. Avouez qu'en contemplant le remarquable travail effectué par l'entreprise Thomas c'aurait été dommage, même si bien des élus de l'époque et bien des Saint-Georgeois envisageaient sans regret sa démolition. Mis à part les restes du château, il ne serait rien resté de ce qui a été l'histoire de ce village et de ses ancêtres. Alors que l'histoire des petites communes, c'est bien cela la France profonde.



Ainsi, Monsieur le Ministre, permettez aux Saint-Georgeois d'adoption que je suis, de vous dire combien je suis heureux que le gouvernement auquel vous appartenez, et que la formation politique dont vous êtes issu s'intéresse enfin aujourd'hui à la décentralisation à la régionalisation. C'est une bonne chose puisque vous avez aussi reconnu qu'il n'y avait rien d'humain dans la centralisation à outrance, l'étatisation et la bureaucratie qu'elle engendre.
Ces thèmes, vous les reconnaîtrez, étaient issus de la droite française, il y a cinquante ans, alors que les formations adverses prônaient au contraire la centralisation. C'est sans doute cela la continuité avec le changement. Alors, permettez au président de l'association que je suis de la dissoudre officiellement aujourd'hui puisqu'elle a accompli sa mission de remercier d'abord, M. le ministre de sa présence, mais surtout le président du Conseil général que vous êtes pour avoir, par votre subvention, contribué à cette sauvegarde.
Le reste, eh bien mon Dieu, il a fallu le trouver et je vous prie de croire que cela n'a pas été tous les jours facile. Mais nous avons réussi, c'est pourquoi je voudrais aujourd'hui, solennellement remercier tous ceux qui m'ont aidé, tous les membres de l'association qui tous ont fait preuve d'un dévouement sans borne, en rendant un hommage tout particulier à Melle Michaud et à M. Clopin notre président d'honneur. Remercier toutes les bonnes volontés du village qui nous ont aidés pour l'organisation de manifestations comme le ball-trap ou la journée du skateboard et là, je voudrais quitte à le faire rougir, saluer particulièrement notre ami Charvet qui a beaucoup pour cela sacrifié son temps et son argent.
Remercier les pompiers de la commune qui spontanément se sont offerts pour descendre les tuiles en en sauvant le maximum.
Remercier la fanfare, dont les accents nous bercent aujourd'hui, en se souvenant que le 18 mai 1814 une musique autrichienne, durant l'occupation Austro-Sarde y a donné un concert célèbre.
Un grand merci à tous ceux qui par leurs dons ou achats de cartes de vœux nous ont permis de récolter la somme qui nous était nécessaire.
Vous comprendrez que je ne puisse les citer tous, d'abord parce que je risquerais d'en oublier et je ne veux fâcher personne, ensuite parce qu'ils sont trop nombreux. Mais ce merci du fond du cœur va aussi bien à ceux qui n'ayant rien nous ont donné 10 F, parce qu'ils ne pouvaient faire plus qu'à ceux, et je pense aux industriels de Saint-Georges qui, pouvant faire plus, nous ont donné beaucoup plus.

Inauguration de la halle

Merci encore à d'autres industriels qui ont spontanément répondu à une émission de radio pour nous fournir le matériel qui fait qu'aujourd'hui, comme le veau d'or, la halle est toujours debout.
Merci à tous ceux, et je pense aux grands cuisiniers lyonnais et aux compagnies aériennes, qui nous ont fourni des lots, souvenez-vous en, à faire pâlir de jalousie les organisateurs du ball-trap. Merci à M. Duret pour les jardinières si bien construites et au comité d'embellissement de Saint-Georges pour le fleurissement de ces bacs.
Merci enfin à l'entreprise Thomas qui a réussi là un travail remarquable en tirant sur les poutres autant que sur les prix.
Voilà tout ce que je voulais vous dire, j'en ai sûrement oublié. Pardonnez-moi mais je n'ai pas l'habitude des discours, je l'ai voulu assez court, car depuis des semaines nous en sommes abreuvés en France et pour 15 jours encore.
Je souhaite seulement, en terminant, que les générations futures, si cette halle devait encore menacer ruine, prennent notre relais, mais je suis tranquille, avec le travail de l'entreprise Thomas ce sera dans plusieurs siècles.



La halle est terminée !

Fait divers : Incendie place des halles en 1919 ou 1920

L' incendie de la maison Bailly, place des Halles fait beaucoup de bruit dans le village.

La famille Bailly est une ancienne famille de propriétaires terriens de Saint-Georges. Cette nuit-là, le feu ravage la maison bourgeoise habitée par Mademoiselle Bailly et sa mère. L'importante demeure est partiellement sauvée grâce à l'intervention des sapeurs-pompiers de l'époque qui disposent d'une pompe à balancier manœuvrée à la main et alimentée à partir de mares et des puits voisins par la chaîne des volontaires qui passent les seaux. Ne pas oublier qu'à l'époque il n'y avait pas l'eau courante !